

Expo en vue

Zurstrassen : "Vu et entrevu"

Deux peintres cohabitent en Yves Zurstrassen : l'abstrait lyrique, expressionniste, et le collagiste qui apprécie le décollage subtil.

DEUX PEINTRES COHABITENT EN YVES Zurstrassen : l'abstrait lyrique, expressionniste, et le collagiste qui apprécie le décollage subtil. Dans l'exposition du Salon d'Art, Zurstrassen joue sa partition la plus colorée, la plus directement explosive et, peut-être aussi, la plus intrigante, dans la mesure où les chromatismes, l'entrelacs et la profondeur de champ y dominent la partie, alors même qu'on lui connaît, quasi contemporaines, de grandes toiles seulement balafrees de noir et de blanc.

Soutenue par un texte de François Barré, qui dirigea le Centre Pompidou et signe l'un des trois chapitres de l'impressionnant ouvrage "In Silent Way" consacré au peintre par les Editions du Regard, l'exposition se diversifie entre petits et grands formats, entre larges coups de brosse et formes découpées, collées et décollées, entre l'amplitude du geste et la clairvoyance d'ajouts et retraites qui confient sa seconde source de lecture à un ouvrage qui, pour être en deux temps disparates réunis par la grâce de quelques coups de pinceaux, n'en est pas moins, en tout comme en partie, symphonie de sons et lumières. A la question lourde de sens et tragique en bien des cas - peinture décor ou peinture de l'être ? - la réponse, notre réponse, sera positive dans tous les cas de figure : au-delà des jeux de formes et de découpes, au-delà de la brûlure à vif des chromatismes et des jovialités, il y a d'évidence un homme qui se bat avec son allant et ses fantasmes, ceux-ci apparaissent-ils assourdis par la violence des tonalités. Qui pénètre l'ancre de travail de l'artiste - et il est tout ce qu'on veut, tellement ample et lumineux, sauf l'ancre tel qu'on l'entend trop souvent - sera étonné d'y voir alignés par dizaines, soldats en attente du prochain combat, des dizaines de châssis prêts à l'emploi. Comme si le peintre avait à se rassurer sur ses moyens de partir au charbon, souvenir funeste de temps impécunieux, loin de lui désormais, mais vivaces comme les souvenirs amers.

Zurstrassen se bat du matin au soir avec ses toiles, ne rigole qu'entre amis, bouscule les attendus faciles en accrochant ses basques aux explorations qui, avant les siennes, ont mené la peinture à ce qu'elle est désormais : vaste champ d'investigation des pouvoirs conjugués de la couleur et de la matière. Credo

pictural.

Tout est généreux dans l'œuvre de sape d'un homme qui, quels que soient ses moyens d'aboutir, se coltine, chaque jour, avec la peinture. Une peinture qui jubile, entrelace et se repose selon les

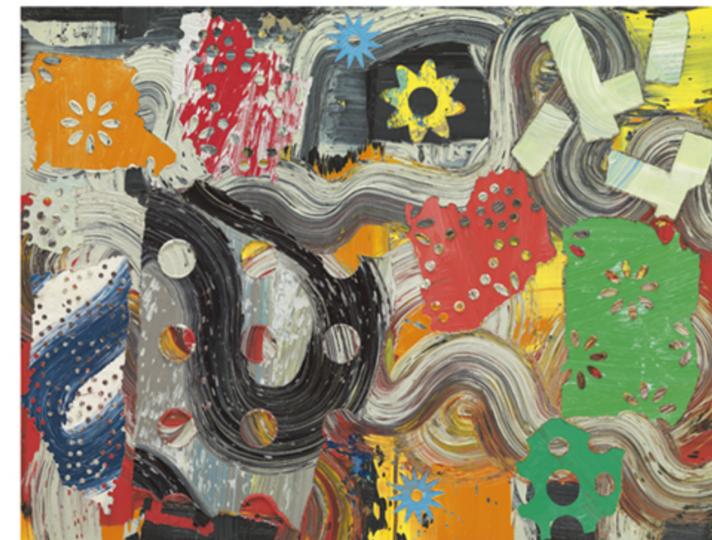
cas, s'arrondit ou se courbe, s'apparente à une suite de jeux de signes et de lignes apparemment sans suite ni raison. Une peinture qui ne peut nier qu'elle est aussi musique, l'artiste avouant d'ailleurs qu'il peint soutenu par les fêtes

orchestrales. Loin d'être fonds sonores, free jazz ou musiques contemporaines l'accompagnent au corps à corps. En accord discret avec des verts, des rouges, des jaunes, des ocres, des gris. Des éléments additifs et soustractifs, roues

dentées, damiers, cercles, demi-cercles, cages... Avec, par-dessus tout, une peinture juteuse, riche, sensuelle et pénétrante. Et, pour titres des tableaux, des dates de confection. L'énergie du geste et l'application de la forme. Pas vrai-

ment question de se demander ici ce qu'a voulu dire le peintre, quand tout est épanchement mais aussi construction, édification, partage de sensations.

Roger Pierre Turine



Yves Zurstrassen, huiles sur papier, 46x61 cm.

Infos pratiques

Le Salon d'Art, 81 rue de l'Hôtel des Monnaies, 1060 Bruxelles. Jusqu'au 24 décembre, du mardi au vendredi de 14 à 18h30, samedi de 9h30 à 12h et de 14 à 18h. Infos : 02.537.65.40 et www.lesalondart.be

Livre : "Zurstrassen - In a Silent Way 2001-2009", textes de François Barré, Francis Feidler, Harald Kunde, Editions du Regard, 275 pages en couleurs (remarquables reproductions), 45 euros.

PRIX

De 2 100 à 17 400 euros.

"Après l'expressionnisme abstrait, j'ai voulu régénérer ma peinture avec des pliages, des collages... Un peu comme un musicien en quête de nouveaux sons. Je colle des morceaux de peintures, ce qui a été fait depuis longtemps et je décolle aussi, ce qui est beaucoup plus rare en peinture. Un jeu entre le mat et le brillant avec une idée de fenêtre aussi. Il y a, dans ce travail, une grande part de hasard contrôlé. Et en décollant, je décharge en quelque sorte..."

Yves Zurstrassen

Bio express

Né en 1956, vit à Bruxelles. Expose depuis 1982. Nombreuses expositions en Belgique et à l'étranger. 2011 : Musée Fondation Antonio Pérez, Cuenca ; Carreras Mugica, Bilbao ; Guillermo de Osma Galeria, Madrid. 2009 : IKOB, Eupen. 2008 : Aboa Vetus & Art Nova Museum, Turku, Finlande.